LIVRE PREMIER

(1509—1536)

SOMMAIRE

INTRODUCTION. — Calvin devant l'histoire.

I. Son enfance. — Son père. — Sa mère. — Premiers succès. — Un chapelain de douze ans. — II. La peste à Noyon. — Départ pour Paris. — Calomnies à ce sujet.

III. Paris. — Mathurin Cordier, le régent. — Où en étaient, à cette époque, l'écolier et le maître? — Peu de détails conservés. — Luther; Calvin. — Premières rigueurs contre les protestants de France. — Que pensait-il de ces rigueurs?

IV. Développement moral. — Développement littéraire. — Calvin et la langue française. — Voyage à Noyon. — Retour à Paris.

V. Il quitte la théologie pour le Droit. — Orléans. — Succès dans sa nouvelle carrière. — Bourges. — Alciat et le Droit romain. — Calvin attiré, subjugué. — VI. Retours vers la théologie. — Wolmar. — Comment la Bible était alors une nouveauté pour tous. — Encore Luther et Calvin. — Étude comparée de leurs progrès vers l'Évangile, et du travail intérieur qui les fit ce qu'ils ont été.

VII. Calvin voudrait se taire encore, mais on vient à lui de toutes parts. — Ses prédications à Paris.

VIII. Il débute, comme auteur, par un commentaire sur Sénèque. — Étonnement. — Avait-il un but caché? — *Tolérance* est une notion moderne, inconnue alors. — Le livre est de pure érudition, tribut et adieu de Calvin au goût de l'époque. — Succès et peu d'argent. — Il vend son patrimoine et renonce à ses bénéfices.

IX. Nouvelles rigueurs en France. — Calvin et les prisonniers de Paris. — Conquêtes pied à pied. — Nicolas Cop, le recteur. — Son discours, œuvre de Calvin. — La Sorbonne. — Calvin à Nérac. — Marguerite de Valois. — Les illusions de Le Fèvre et les scrupules de Roussel. — X. Mêmes indécisions chez beaucoup d'autres. — Calvin à Angoulême. — Du Tillet. — Calvin tenté de se renfermer dans ses études. — Premières relations, à Paris, avec Servet.

XI. Affaire des *placards*. — François Ier. — La Réforme l'avait attiré comme nouveauté, mais le repoussait comme christianisme sérieux. — On l'irrite contre elle. — Son discours à la procession de 1535. — Affreux supplices. — Impressions d'un historien du temps.

XII. Calvin se décide à quitter la France. — Ses prédications à Poitiers. — La grotte. — La première Cène. — Éléments de sa grandeur future. — Calvin « l'homme le plus chrétien » de son siècle. — Sa *Psychopannychie*. — Sujet du livre. — Ton du livre. — Strasbourg. — Bâle. — Ce qu'on entendait depuis Bâle.

XIII. Une grande cause à plaider. — Le génie qui commence et le génie qui coordonne. — L'*Institution Chrétienne*. — Histoire du livre. — Ce qu'il était en 1536. — Il répondait à un besoin général. — Comment ce besoin s'était formé. — XIV. Accroissements successifs. — Rédaction définitive. — Ce livre est Calvin même.

XV. But et plan. — *Premier livre*. — Dieu, la Bible, la Trinité, la création, l'homme, la providence. — *Deuxième livre*. — Le péché; la rédemption. — La loi. — Les deux alliances. — Jésus-Christ auteur du salut. — *Troisième livre*. — Le salut par la foi. — Le Saint-Esprit, agent de l'œuvre du salut. — La repentance. — La vie chrétienne. — La prière. — XVI. La prédestination. — Comment Calvin y arrive. — N'imposons pas notre logique à Dieu. — Autres remarques. — Augustin. — Ce que cette doctrine a été, en fait, pour Calvin. — Ce qu'elle a produit. — Genève et « le roc de la prédestination. » — XVII. *Quatrième livre*. — L'Église et tout ce qui s'y rapporte. — Comment Calvin entend la controverse. — — Disparates dans le ton. — Les juger sur nos impressions serait injuste. — Beautés nombreuses. — Jugements sur le style de Calvin. — XVIII. La préface adressée au roi. — Apologie des protestants de France. — Apologie de leur foi. — Ce que valent leurs adversaires. — Objections réfutées. — Les Pères. — Où est la vraie Église. — Patience et charité des protestants opprimés.

XIX. L'*Institution* effraie quelques timides, mais affermit une foule d'âmes. — XX. Renée de France, duchesse de Ferrare. — Sa jeunesse. — Sa cour, refuge des persécutés. — Calvin à Ferrare. —

Calvin et l'Italie. — Marot. — Ce que Calvin entendait exiger de tous. — XXI. Il est forcé de quitter Ferrare. — Sa correspondance avec la duchesse. — Citations. — Il la dirige, la fortifie, la console. — Épreuves qui la poursuivent. — Ses défaillances. — Sévérité de Calvin. — Elle se relève et ne tombe plus. — *Perdam Babylonis nomen*. — Son zèle et sa piété. — Sa mort.

XXII. Comment Calvin menait grands et petits. — Du Tillet retourne au catholicisme. — Douleur et modération de Calvin. — Du Tillet veut lui persuader de l'imiter. — Réponses de Calvin.

XXIII. Retour de Ferrare. — Ce que raconte Muratori. — Modène; Saluces. — Dangers affrontés. — État religieux du Val-d'Aoste. — Calvin y prêche. — Fuite. — Retour en Suisse à travers les montagnes. — 1541 et 1841.

XXIV. Dernier voyage à Noyon. — Arrivée à Genève.

L'histoire ne doit pas être un plaidoyer; dès qu'elle en a l'air, on se défie.

C'est donc une tâche ingrate que celle de raconter la vie d'un homme dont les hautes qualités ont été souvent méconnues, les fautes souvent exagérées, et dont l'histoire, en outre, est liée à celle d'une cause qu'on défend et qu'on aime. Comment paraître impartial? Comment se promettre même de l'être toujours et en tout?

Nous espérons cependant l'avoir été. Si ce livre est un plaidoyer, il l'est comme le sera toujours un travail consciencieux sur un sujet longtemps défiguré par l'ignorance ou par le mensonge. Ce n'est pas notre faute s'il est devenu presque impossible d'écrire sur Calvin sans se poser en avocat de Calvin.

LIVRE DEUXIÈME

(1536—1541)

SOMMAIRE

I. Dieu dans l'Histoire.

II. Genève épiscopale. — Ardutius. — Fabri. — Les évêques de la maison de Savoie. — Despotisme. — Scandales.

III. Origines diverses de la Réformation. — Origines intimes et purement religieuses. — Luther. — Origines mixtes — Genève. — IV. Farel et Viret. — Ils travaillent à faire dominer l'élément religieux. — Obstacles. — L'immoralité; ses causes. — L'incrédulité; ses causes. — On fait jurer au peuple de prendre l'Évangile pour règle unique de conduite, comme de foi. — Beaucoup violent la promesse. — Farel en chaire; éloquence et courage. — Il commence à désespérer. — V. Il apprend que Calvin est à Genève. — Il va le chercher, et le somme, au nom de Dieu, de rester. — Calvin résiste, puis cède. — Ce que lui fut toujours le souvenir de cette journée.

VI. Calvin à Genève. — Dieu la lui donnait, mais à conquérir. — Simples leçons, d'abord, sur l'Écriture. — Succès et foule. — Murmures. — On ne veut pas comprendre que la réformation des mœurs doit suivre celle de la foi. — On croit avoir tout fait en se dévouant pour la patrie.

VII. Confession de foi de 1536. — Analyse. — Partout la pratique à côté du dogme. — On vote en principe, avec cette confession, toutes les lois à faire pour en assurer le règne. — VIII. L'État chrétien. — Discussion du principe. — Reproches que nous faisons à Calvin, et reproches qu'il nous ferait. — Ce qu'il ne faut pas perdre

de vue en jugeant les lois de Calvin. — Lois sur les jeux, les danses, etc. — Lois somptuaires. — Lois de police religieuse. — IX. Premières applications des Ordonnances. — Châtiments divers. — L'enseignement est réorganisé, et devient obligatoire. — Activité imprimée aux esprits par la Réforme. — Le Catéchisme de Calvin. — Idée de sa méthode. — Analyse des quatre parties du livre.

X. L'opposition grandit. — Deux anabaptistes accueillis en haine de Farel et de Calvin. — Corault. — Les *Libertins*. — Ils ne comprennent rien aux nouvelles destinées de Genève. — Le gouvernement est réduit à l'impuissance.— L'opposition triomphe. — XI. Le désordre s'apaise, puis redouble. — Les réformateurs l'attaquent vivement en chaire. — Exil de Corault. — Affaire du pain sans levain. — Les Libertins l'exploitent contre Farel et Calvin. — Synode de Lausanne. — Les réformateurs persistent. — Question légale; question morale. — Scandales aux approches de Pâques. — Farel et Calvin refusent de donner la Cène.— Ils sont bannis.— Bonivard et ses prédictions.

XII. Calvin et les Réformés de France. — Lettre à Roussel, devenu évêque.

XIII. Calvin et Farel à Berne. — Berne demande leur rappel; les Libertins refusent. — Farel appelé à Neuchâtel, et Calvin à Strasbourg. — Leur correspondance; leur inaltérable amitié. — Calvin pasteur de l'Église française. — Dénûment et désintéressement. — Sa position s'améliore. — Renommée et tranquillité.

XIV. Ses regards se portent cependant toujours vers Genève. — Lettre aux fidèles de Genève. — Conseils de persévérance et de charité.

XV. Désorganisation de l'Église et de l'École. — On s'achemine, par le désordre, à rentrer sous le joug de Rome. — XVI. Espérances et joie de la catholicité. — Comité de Lyon. — Le cardinal Sadolet. — Son caractère. — Sa lettre aux Genevois. — Flatteries. — Sophismes. — Maladresse à force d'habileté. — Les paroles et les faits. — Impression produite à Genève. — On s'effraie que Sadolet ait pu croire les choses si avancées. — Qui répondra? — Tous pensent à Calvin. — Sa lettre à Sadolet. — Apologie personnelle. — Apologie de la Réformation. — Revue rapide de toutes les erreurs romaines. — Haute éloquence. — XVII. Joie à Genève. — Trahison et mort de Jean Philippe, le chef des ennemis de Calvin. — Viret appelé. — On commence à parler du rappel des deux bannis. — Premières ouvertures.

XVIII. Sa vie à Strasbourg. — Ses voyages en Allemagne. — Son *Hymne au Christ vainqueur*. — On voudrait qu'il eût vu Luther. — Son estime et son amitié pour Mélanchthon. — Il le voudrait plus hardi et plus ferme. — Son *Traité de la Cène du Seigneur*. — Il poursuit, par Mélanchthon, l'idée d'un rapprochement avec Luther. — Son admiration pour le chef de la Réforme allemande. — Lettre qu'il lui écrit, et que Mélanchthon n'ose pas remettre.

XIX. Son Commentaire sur l'Épître aux Romains. — Sa version de la Bible. — Luttes diverses. — Qualités et défauts qui s'accentuent chez lui.

XX. Ses amis travaillent à le marier. — Il se montre honorablement et chrétiennement difficile. — Idelette de Bure. — Mariage.

XXI. Négociations avec le Conseil de Genève. — Hésitations et frayeurs de Calvin. — On fait agir ses amis. — Il cède. — Son retour. — Il passe à Neuchâtel pour y rétablir la paix. — Ses idées sur l'autorité fraternelle de toute Église auprès des autres. — La *Compagnie des Pasteurs*.

XXII. Arrivée à Genève. — Réorganisation de l'Église. — Le Consistoire.

XXIII. Position faite à Calvin. — Sa demeure. — Calvin et la nature. — Une promenade avec Viret. — Idelette à Genève. — La femme chrétienne et la mère. — Trois enfants morts en bas âge.— « N'ai-je pas des dix-milliers d'enfants dans le monde chrétien? » — Le rire et les larmes. — Calvin, l'homme de sa tâche et du monde chrétien.

I

Le doigt de Dieu, dans l'histoire, est partout; partout, à qui sait le voir, il se révèle. Mais l'histoire a des pages où, à moins d'être aveugle, on ne pourrait pas ne pas le voir, — et nous voici à une de ces pages.

Cet étranger, cet exilé qui n'a d'autre dessein que de se reposer un jour ou deux des fatigues d'un long voyage, — il va être, près de trente ans, le législateur et le maître de cette ville où rien ne

LIVRE TROISIÈME

(1541—1555)

SOMMAIRE

I. Rédaction et votation des *Ordonnances Ecclésiastiques*. — II. Esprit et ce code. — Analyse. — Quatre *Ordres* dans l'Église. — Les pasteurs et le ministère pastoral. — Le Consistoire, ses fonctions et ses droits. — L'excommunication. — Les causes matrimoniales. — Les diacres. — Comment Calvin entendait l'union de l'Église et de l'Etat.

III. L'ordre et la paix semblent assurés. — Le nom du Christ dans les armoiries de Genève. — La liturgie. — La prédication. — Le chant sacré. — Le psautier. — L'instruction religieuse. — Calvin veut que la foi, réglée par les formulaires de l'Église, soit néanmoins, pour chacun, raisonnée, réelle, personnelle. — Mesures diverses prises dans ce but. — On chasse quelques pasteurs indignes. — L'œuvre marche; la vraie réformation s'enracine. — Le syndic Porral.

IV. Genève au dehors. — Genève partout considérée, malgré ses lois sévères, comme la cité libre.

V. Calvin en route pour Metz. — Triste état de l'Europe. — La peste à Genève. — Caractères du dévouement chez Calvin. — Ses collègues de 1542.

VI. Ses ouvrages pendant cette période. — Écrit satirique contre la faculté de théologie de Paris. — L'*Exhortation* à Charles-Quint. — *De la servitude et de l'affranchissement de la volonté humaine*. — Traité sur la divinité de Jésus-Christ. — Les *Scholies*

sur l'admonition de Paul III à l'empereur. — L'*Excuse aux Nicodémites.* — L'*Avertissement* sur les reliques. — Plusieurs de ces écrits rappellent le genre de Luther.

VII. Écrits contre les Libertins dits *spirituels.* — Leur système. — Les Libertins genevois l'adoptent, au moins en fait et comme arme contre la législation calviniste.

VIII. La lutte recommence. — Deux Genève, celle de Calvin, celle des Libertins. — L'une des deux devait périr. — Ce qu'étaient et ce que valaient les Libertins. — IX. Affaire d'Ameaux. — Procès de Gruet.—Rôle d'Amied Perrin. —Premiers débats sur l'excommunication. — Perrin en révolte ouverte. — Perrin arrêté comme traître. —Une scène à l'Hôtel-de-Ville. — Courage de Calvin. — Réconciliation. — X. Nouveaux désordres. — Perrin premier syndic. — Proclamation chrétienne inspirée par Calvin. — Courte trève. — Procès de Monnet. — Querelle des noms de baptême. — Berthelier, chef des Libertins. — Encore l'excommunication. —Le 3 septembre 1553. — Calvin se croit sûr d'être banni. —Sa position, au contraire, s'améliore. —Farel reçu avec honneur.

XI. Nouvelle trève. — Tout recommence. — Question des réfugiés. — Les vrais Genevois et la vraie Genève. — Insultes aux réfugiés et mesures prises contre eux. — Le gouvernement les favorise, et beaucoup sont reçus bourgeois. — Les Libertins recourent à l'émeute. — Ils sont vaincus. — Supplices et exils. — Triste conduite des Libertins exilés.

XII. Triomphe définitif de Calvin. — Ce qu'il avait eu à souffrir durant ces dernières luttes. — Épreuves domestiques. — Dernières années et mort d'Idelette de Bure. — La douleur chez Calvin.

XIII. Coup d'œil sur ce qui va suivre. — Affaire de Castalion. — Bolsec. — Sa vie. — Ce n'est qu'en haine de Calvin qu'on s'est intéressé à lui. — Sa condamnation. — Son livre contre le réformateur.

XIV. Servet. — Quelques observations préliminaires. —XV. Servet à Paris, à Lyon, à Vienne. — Sa correspondance avec Calvin. — Ses hardiesses panthéistes.— Est-il vrai que Calvin fut son dénonciateur à Vienne? — Impossibilité, pour la Réforme, pour Genève surtout, de se montrer indulgente envers Servet. —Ce qu'on dirait si elle l'eût été. — XVI Le procès. — Pourquoi Servet était venu à Genève. — Il est emprisonné. — Premiers interrogatoires. — Les Libertins travaillent à le sauver. — Berthelier ; Colladon. — Phases diverses. — XVII. Servet se croit sur le point de vaincre. — Sa victoire entraînait l'exil de Calvin, la chute de tout l'établissement calviniste, doctrine et discipline. —Angoisses de Calvin. —Farel le rassure et l'encourage.—Servet demande que Calvin soit mis en accusation. — Il change de langage. — Ses souffrances dans la prison. — XVIII. Les Églises suisses, consultées, se prononcent à l'unanimité contre Servet. — Les gouvernements, consultés aussi, ne sont pas moins unanimes. — Genève ne peut plus ne pas condamner. — Derniers efforts des Libertins en faveur de Servet. — Condamnation. —Calvin n'avait pas demandé le bûcher, et il demande que le glaive soit substitué au feu. — XIX. Dernière entrevue avec Servet. — Farel. — Tristes détails. — Le supplice. — XX. Dernier coup d'œil sur le tout. — Calomnies diverses. — L'intolérance de Calvin et l'intolérance romaine. — Son traité *De la punition des hérétiques.* — Côté grandiose, héroïque, de ces rigueurs qui nous révoltent.

I

Voilà donc Calvin rentré à Genève, et « tellement reçu de singulière affection, nous dit Bèze, par ce pauvre peuple affamé d'ouïr son fidèle pasteur, qu'on ne cessa point qu'il ne se fût arrêté pour toujours, » car le conseil de Strasbourg avait d'abord refusé de faire plus que de le prêter aux Genevois. Strasbourg céda enfin, non sans peine, aux sollicitations de Genève. Calvin conserva le droit de bourgeoisie ; on avait voulu lui continuer son traitement de professeur, mais il avait refusé.

Nous l'avons vu, dès sa première audience en Conseil, demander qu'on s'occupât sans délai de la rédaction des Ordonnances. La commission nommée se mit à l'œuvre le 16 septembre, et, dès le 28,

LIVRE QUATRIÈME

(1553—1564)

SOMMAIRE

Nouvelles rigueurs en France. — Nombreux martyrs. — *Les cinq prisonniers de Lyon.* — Lettres que Calvin leur adresse. — Leur mort. — Dymonet. — Richard Le Fèvre. — Ce qu'était Calvin pour les martyrs. — *Morituri te salutant.*

II. Calvin et l'Angleterre. — Sa lettre au duc de Somerset, régent. — Quelques détails. — Comment on doit prêcher l'Évangile. — Comment se réforment les abus. — Comment se corrigent les vices. — Zèle et piété du régent. — Sa mort. — Édouard VI. — Calvin lui dédie plusieurs de ses ouvrages. — Progrès de la vraie Réformation. — Calvin et Cranmer. — Projet d'un concile protestant. — Mort du jeune roi. — La reine Marie. — Persécution. — Les Anglais à Genève. — Genève et l'Angleterre. — Genève et l'Écosse. — Genève et la Hollande.

III. Les Italiens à Genève. — Gentilis.

IV. Les Commentaires de Calvin sur le Nouveau Testament. — Ils marquent une révolution dans l'étude de la Bible. — Sagesse et perspicacité. — Point d'érudition vaine. — Sens pratique et expérience chrétienne. — Comment Calvin nous met à l'aise et nous charme.

V. Autres écrits. — Contre le concile de Trente. — Contre l'*Interim.* — Vigueur de logique et de morale. — Calvin avait-il rompu trop absolument avec le catholicisme? — VI. Traité contre l'astrologie judiciaire. — Traité *des scandales.* — Analyse et détails. —

Quatre sermons sur divers sujets actuels. — Analyse et citations. — VII. Traité sur la prédestination. — Écrits contre Castalion. — Contre Westphal. — Les discussions sur la Cène. — Calvin ménage un accord entre Genève et les Églises suisses.

VIII. Coup-d'œil sur la période suivante. — Activité de Calvin. — Paix dans Genève, mais guerre et embûches tout autour. — Genève s'associe hardiment à l'apostolat de Calvin. — Plaintes du roi de France. — Calvin rédige la réponse. — Missionnaires et martyrs se multipliant autour de lui.

IX. Calvin et la France. — Il déconseille et blâme tout soulèvement, toute violence. — Ses lettres prétendues à M. du Poët. — Ses lettres au baron des Adrets. — Comment il veut qu'on s'empare des églises. — Combien la Réforme française aurait été puissante si elle l'avait mieux écouté. — Conjuration d'Amboise. — Douleur de Calvin. — X. Caractère général de son influence sur la France. — Ses épîtres *aux fidèles de France*. — XI. Comment il surveillait l'application de ses principes. — Formes de son autorité. — Ses relations avec l'Église de Paris. — Affaire de la rue Saint-Jacques. — Ses exhortations aux martyrs. — Genève leur envoie le pasteur Macar. — Calvin rédige la confession de foi qui sera présentée à Henri II au nom des protestants de France. — XII. Le premier synode national se réunit sous son inspiration. — La confession de foi. — La discipline. — Analyse. — La question de l'épiscopat. — Ce que voulaient les protestants français.

XIII. Progrès rapides de la Réforme en France. — Coligny. — Commencement de ses relations avec Calvin. — Sa conversion. — Son courage à Fontainebleau. — Faiblesse et relèvement de son frère, d'Andelot. — XIV. Colloque de Poissy. — Calvin présent, quoique absent. — Théodore de Bèze. — Résultats du colloque. — Deux mille cent cinquante Églises organisées. — Édit de Janvier. — Le roi de Navarre abandonne la cause. — XV. Quand et comment les protestants de France commencèrent à recourir aux armes. — Calvin dans cette nouvelle phase de la lutte. — Accusations injustes. — Violences du Parlement de Paris. — Contraste entre les deux armées. — Bataille de Dreux. — A combien peu tint le sort de la France. — La France *pouvait* être protestante; les Français *pouvaient* être calvinistes. — Calvin prêche la soumission et l'espérance. — Édit d'Amboise.

XVI. Calvin à Genève pendant cette période. — Blandrata, Gentilis, Baudoin.—Les Commentaires sur l'Ancien Testament. — Le Commentaire sur les Psaumes. — Calvin et David. — Études sur le cœur humain. — Plusieurs séries de sermons. — Job et Coligny. — XVII. Rien n'est en dehors de l'activité de Calvin. — Le jurisconsulte. — Le diplomate. — L'homme nécessaire en toutes choses. — Le législateur politique.

XVIII. Fondation du Collége et de l'Académie de Genève. — Cérémonie du 5 juin 1559. — De quelle persévérance Calvin avait eu besoin. — XIX. Le Collége depuis trois siècles. — Quels souvenirs on y peut évoquer. — Le grand secret de Calvin et de tous les hommes nés de lui. — Faibles moyens; grands résultats. — Ces résultats lui doivent leur importance et leur durée. — En quoi Calvin a été plus puissant que Luther.

XX. Dernières années de Calvin. — Maladies. — Pauvreté. — Désintéressement. — Sadolet frappant à sa porte. — XXI. Derniers travaux et dernière maladie. — Six cruelles semaines. — Patience et foi. — Calvin travaille encore. — Dernière communion. — XXII. Il reçoit, sur son lit de mort, la visite du Conseil. — Le lendemain, visite de la Compagnie des Pasteurs. — Exhortations qu'il leur adresse. — Son testament. — XXIII. Dernière visite de Farel. — Ce qu'ils durent se dire. — Les censures et le repas fraternel. — Ses dernières journées. — Sa mort.

XXIV. Ses funérailles. — Ce que nous dit sa tombe, quoique rien n'en marque authentiquement la place.

I

Rome n'avait pas eu besoin des tristes encouragements que Genève venait de lui donner. Les rigueurs ne s'étaient jamais affaiblies. De menaçants nuages s'accumulaient, de toutes parts, autour de la Réforme et autour de sa capitale.

Nous avons dit à combien de réfugiés s'ouvraient les portes de Genève; ces mêmes portes s'ouvraient aussi tous les jours pour en laisser sortir qui retournaient à la bataille, accompagnés